

*Colliourencques, Colliourencqs, frères de Catalogne, chers cousins, amis et voisins du Pays Occitan, Mesdames, Messieurs,*

J'ai pris pour habitude au crépuscule de l'année qui part, de vous répéter inlassablement que l'heure est grave et que les temps sont obscurs. Cette affirmation est attachée systématiquement à la présence des ânes dans le pré... Ce constat, cette prémonition, sont encore plus pessimistes en ce 31 décembre. En effet, nous avons eu l'impression au début du mois, que les temps étaient encore plus obscurs et que les ânes de l'année prochaine étaient déjà là... C'est réellement pénible d'être souvent incompris mais mon Karma est peut-être là...

Voilà nous y venons.

Alors pour être incompris, trouvons-nous une bonne raison ! A l'occasion des rencontres avec l'Inde, avec les Indes et leurs 1600 dialectes, écrivons un discours en Hindi.

Mais un discours en Hindi est-ce pensable ?

Je me suis régulièrement rendu compte, lors de la visite de nos amis venus de l'autre côté du monde, que dans nos conversations, souvent, l'Hindi gêne. Cela ajoute à

l'incompréhension. Difficile donc de rendre d'Hindi sociable.

J'aurais pu essayer le « Ourdou » variante de l'Hindi. Mais on ne les sépare pas parce que l'Hindi vit !

Bref, le problème de l'Hindi s'pose et il serait trop simple de s'avancer sans réfléchir en lançant « Hindi Go ! »

Alors Mesdames et Messieurs, chers Amis,  
« NAMASTE ! »

C'est tout mais c'est déjà beaucoup, beaucoup de bienveillance. C'est la bonne distance dans l'accueil. Cela ne ressemble pas à nos accolades suspectes. On se voit, on se regarde et on s'incline. « Namaste ! »

Nous savons que l'organisation de nos réveillons nécessite de longues et itératives réunions. Nous construisons ensemble une sorte de divinité aux bras multiples qui, chacun dans son espace utile, doit accomplir une mission précise. Tout est écrit, comme dans nos destinées Mesdames et Messieurs...

Ce dieu aux trente-six bras, se compose des Elus, « des petites mains », des commerçants de Collioure, des comptoirs festifs, du prestataire Eco-Cup, des agents de la commune, de l'animation, de la communication, de la technique, de la Police Municipale de Collioure et de Banyuls sur Mer, des secouristes-sauveteurs, des vigiles,

des agents de l'Etat, des Gendarmes et du fidèlissime dispositif sentinelle.

Si quelqu'un pouvait inventer une représentation colorée de ce Dieu de la Fête de Collioure, nous serions preneurs pour une affiche éternelle.

Nous avons essayé l'année dernière de conjuguer le réel et l'imaginaire. Ces derniers mois, tous les événements sont venus démontrer que c'est un combat quotidien. La réalité dépasse tous les jours notre imagination, dans le mauvais bien sûr mais parfois dans le bon.

Alors une échappée vers l'Inde, vers ces contrées méconnues, vers cette civilisation que beaucoup autour de nous cherchent à comprendre, était une occasion inespérée de nous évader de nos petites querelles de clocher. Mais hélas, la maladresse habituelle qui préside à la représentation du divin, nous a rattrapé « Sur » le Clocher précisément.

On a frôlé le scandale des caricatures du prophète... Les ânes sont bien dans le pré, je vous avais prévenus...

Qu'y a-t-il pourtant de sacrilège à montrer que le parcours philosophique de l'homme, depuis qu'il est sur ses pattes arrière et regarde les étoiles avec inquiétude, passe par la création du chaos, de la reconstruction

organisée et de la consolation d'une renaissance après la mort ? Vishnou, Bramha, Shiva, nous avons simplement évoqué une autre trinité, venue du côté du monde où les étoiles nous interrogent quand ici, le soleil nous éclaire.

Depuis Galilée, Mesdames et messieurs, la terre est ronde et elle tourne autour du soleil.

Se connaître pour s'apprécier, c'est le prérequis de la bienveillance et de l'ouverture d'esprit qui n'est pas une fracture du crâne... Donner à penser, c'est prêter à réfléchir à taux zéro.

Nous avons donc organisé, tout au long de cette année 2019, des rencontres ponctuelles et thématiques sur l'Inde, sur le continent Indien. Nous avons assisté à des conférences sur la littérature et sur la place de la femme dans la société indienne, sur la religion, les rites et les croyances. Nous nous sommes initiés à la pratique du Yoga grâce à l'office du tourisme, nous avons découvert la Médecine Ayurvédique, nous avons goûté à la gastronomie indienne et à ses épices. Nous avons reçus et hébergés des Indiens dans le cadre d'échanges associatifs. Je tiens à remercier toutes celles et tous ceux qui n'ont ménagé ni leur temps ni leur peine, pour faire vivre ces magnifiques rencontres avec l'Inde. Cela reste une immense satisfaction d'avoir vu collaborer et participer de nombreuses associations qui œuvrent au

quotidien et depuis des années, pour que les citoyens du monde se parlent, se comprennent et s'entraident. Nous avons pu découvrir par la médiathèque, les liens étroits entre Gandhi et Tolstoï à propos de l'Afrique du Sud (étroits pour Gandhi et guère épais pour Tolstoï).

Tous ceux qui ont construit ces rencontres sont beaux, sont humbles. Ils nous redonnent courage et confiance dans l'humanité.

Tout n'est donc pas aussi obscur qu'on veut bien nous le laisser croire !

Il était temps de nous préoccuper d'environ 1/5<sup>ème</sup> de la population du monde... Il nous manquera la Chine pour l'an prochain. Mais pour l'heure, au Mandarin, on préférera la mandarine...

Ce soir c'est Bollywood, la magnificence, l'exubérance d'une partie du très prolifique cinéma indien<sup>2 2</sup> que nous avons aussi découvert grâce à notre dynamique ciné-club. C'est une excellente et brillante façon de conclure cette année culturelle en diffusant l'exotisme dans nos ruelles.

Mesdames et Messieurs, en cette soirée festive, comme Collioure sait en créer, avant les douze coups de

minuit et le traditionnel feu d'artifice, je voudrais que nous ayons une pensée pour celles et ceux qui n'ont pu nous rejoindre et en particulier pour les victimes de la soirée du 16 Août dernier, à qui j'adresse mes plus amicales pensées, en souhaitant les revoir bientôt parmi nous.

A vous tous, je veux souhaiter une belle, bonne et heureuse année 2020. Il nous faut simplement espérer ne jamais oublier de regarder devant nous, de se convaincre que vertu et courage ne sont qu'un même mot, qu'il n'y a de sublime que l'audace et surtout, surtout, ne pas manquer une occasion de nous moquer de nous-mêmes.

***JE DECLARE LES REVEILLONS DE COLLIOURE 2019  
OUVERTS***

***Jacques MANYA***

